

BIO DIVERSITÉ

ENGAGEMENT DES ENTREPRISES ET DES INVESTISSEURS

Revue de leurs politiques
et de leurs communications



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	5
PARTIE 1 : Étude 2021 portant sur la notation de la communication biodiversité des entreprises du CAC 40	6
PARTIE 2 : Engagement biodiversité des 45 principales sociétés de gestion basées en France - revue 2021 de leurs politiques et de leurs communications	20
- Enjeux et politique biodiversité : Une appropriation en progrès	22
- Une offre d'investissement élargie qui inclut la biodiversité	28
- Une stratégie intégrant des outils de mobilisation des parties prenantes pour la biodiversité	32
- La nécessité d'une action collective en faveur de la biodiversité dans le secteur de la recherche ...	36
CONCLUSION ET PISTES DE PROGRÈS	38

AVANT PROPOS

La perte de biodiversité, marquée par une diminution alarmante du nombre d'espèces, met en danger les services écosystémiques menaçant à la fois la société et les entreprises qui en dépendent, ainsi que les investisseurs qui s'appuient sur le bon fonctionnement de l'économie.

Ce constat inquiétant a amené l'Orse et BL évolution à procéder à une étude documentaire pour apprécier le niveau d'engagement en faveur de la biodiversité des entreprises du CAC 40 et d'un panel d'une quarantaine de sociétés de gestion d'actifs installées en France, et la façon dont elles en rendent compte. Le présent document expose les principaux résultats révélés par l'étude.

Après un rappel de la situation de la biodiversité et de ses enjeux, une première partie est consacrée à la restitution des principaux résultats de l'analyse des reportings des entreprises du CAC 40, tandis que la seconde partie porte sur les constats tirés de l'étude réalisée auprès de 45 sociétés de gestion d'actifs.

Il s'agit à chaque fois de montrer, en se fondant sur de nombreux exemples concrets, comment l'une et l'autre des deux catégories d'acteurs prennent en compte la biodiversité :

- Dans leur stratégie, et en particulier le degré de leurs dépendances et impacts tout au long de leur chaîne de valeur ;
- Dans leurs supports de communication externe (notamment document d'enregistrement universels ou rapports de gestion).

Dans chaque cas, l'objectif est de faire apparaître les principales tendances, les points forts et les zones d'amélioration.

L'étude se termine par quelques mots de conclusion rappelant le niveau global d'implication des acteurs et son évolution, les bonnes raisons d'accélérer la dynamique engagée, et proposant des pistes de réflexion à approfondir pour continuer à tirer le marché vers le haut et faire en sorte que les défis posés par la biodiversité apparaissent comme une extension naturelle des efforts en matière de lutte contre le changement climatique.



PARTIE 01

ÉTUDE 2021 PORTANT SUR LA NOTATION DE LA COMMUNICATION BIODIVERSITÉ DES ENTREPRISES DU CAC 40

CONTEXTE ET DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

En 2013, BL évolution constate que les méthodes de notation extra-financières existantes les plus utilisées en entreprises sont le plus souvent des méthodes générales d'évaluation. Si elles révèlent la prise en compte des enjeux RSE par les entreprises, elles ne posent néanmoins pas la question spécifique de la prise en compte de la biodiversité. Or, les enjeux liés à la biodiversité, qui se révèlent de plus en plus essentiels et stratégiques au fil de son érosion constatée, demandent, pour être saisis, l'identification et la quantification des services écosystémiques dont dépendent les entreprises. Pour répondre à ce besoin, BL évolution a créé, depuis 2013, une grille permettant d'évaluer concrètement la prise en compte de la biodiversité par les entreprises, en particulier le degré d'identification de leurs dépendances et impacts vis-à-vis de la biodiversité tout au long de leur chaîne de valeur.

Cette évaluation, effectuée sur la base des déclarations des entreprises dans leurs publications annuelles (documents d'enregistrement universels ou DEU), repose sur une notation réalisée sur l'ensemble des entreprises du CAC 40. Aussi, la grille d'évaluation proposée dans la présente publication a pour objectif de dresser un état des lieux de la prise en compte de la biodiversité par les entreprises françaises les plus influentes et d'inciter, toutes les parties prenantes, grands groupes comme PME, à améliorer leur prise en main du sujet de la biodiversité.

Certaines entreprises ont déjà eu l'initiative de publier, en complément de leur DEU, des rapports annexes dédiés à la biodiversité et au développement durable dont les usages peuvent varier selon les structures. Pour construire les conclusions et les recommandations de cette étude, BL évolution a pris le parti de ne pas inclure ces rapports complémentaires (sauf mention dans le DEU) et de se concentrer exclusivement sur les DEU, communiqués aux actionnaires et donc révélateur de l'implication réelle de l'entreprise.

Cette étude est mise à jour chaque année pour suivre l'évolution de la prise en compte de la biodiversité. Les analyses ci-après présentent l'étude 2021 et portent donc sur les données de l'année 2020 (rapports 2020 sortis au printemps 2021).

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

- Dresser un état des lieux de la prise en compte de la biodiversité par les entreprises du CAC 40.
- Communiquer sur les enjeux liés à la biodiversité dans les entreprises.
- Inciter les entreprises à améliorer leur stratégie biodiversité et faire connaître les bonnes pratiques.

MÉTHODE ET THÈMES D'ÉVALUATION DE L'ÉTUDE

La grille d'évaluation est structurée en 7 thèmes, déclinés en facteurs et en 83 critères précis qui sont évalués avec une note allant de 1 à 5.

Périmètre et chaîne de valeur

- **Identification des enjeux biodiversité** des activités de l'entreprise, de ses fournisseurs (amont) et de ses clients (aval)
- **Actions mises en place** auprès des clients et fournisseurs pour répondre à ces enjeux (formation, accompagnement, concertation, choix fournisseurs...)

Parties prenantes externes

- **Prise en compte des parties prenantes externes** de l'entreprise en lien avec les enjeux biodiversité (ONG, associations, société civile, autres entreprises)
- **Intégration** de l'entreprise dans son territoire, **communication** sur la biodiversité, **reconnaisances** obtenues

Approche stratégique

- Élaboration de **plans d'action, prise d'engagement** vis-à-vis de la biodiversité, **fixation d'objectifs**
- **Respect des législations** nationales et internationales liées à la biodiversité

Moyens et résultats

- **Mobilisation de moyens** financiers, humains et partenariaux pour atteindre ses objectifs
- **Résultats** déjà obtenus (formations environnementales, présence d'indicateurs, collecte de données sur la biodiversité...)

Dépendances

- **Prise de conscience des dépendances** de l'entreprise à la biodiversité et aux services écosystémiques ainsi qu'aux risques qui leur sont associés
- **Prise de mesure** avec les parties prenantes pour sauvegarder ces services et ressources stratégiques

Impacts

- **Prise en compte des impacts** directs et indirects (issus de la chaîne de valeur) de l'entreprise sur la biodiversité
- **Mise en place de mesures pour atténuer ses impacts** : évitement, réduction ou compensation (séquence ERC)

Innovation

- **Innovations en matière environnementale** et de biodiversité : création de nouveaux produits, modification du *business model*, contribution à la recherche sur la biodiversité

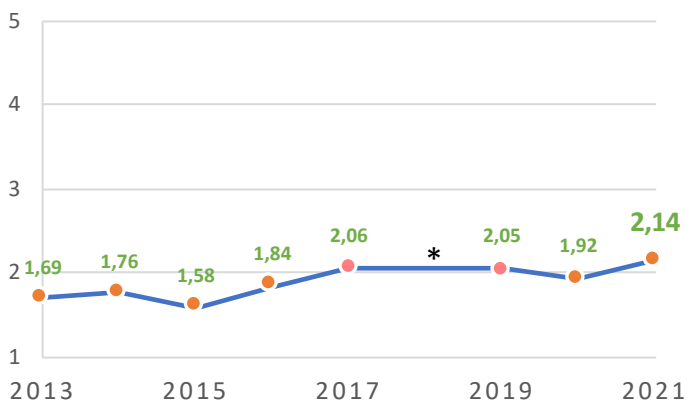
REGROUPEMENT DU CAC 40 2021 PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

SECTEUR D'ACTIVITÉ	ENTREPRISES
Activités financières et assurances	   
Informatique, communication média et conseils	      
Distribution et luxe	   
Santé, cosmétique et industrie chimique	  
Industries aérospaceales	  
Construction et activités immobilières	  
Industrie manufacturière	   
Fabrication d'équipements électriques et électroniques	  
Industrie automobile	  
Industrie de l'énergie et de l'eau	  
Industrie alimentaire	 

UNE ÉVOLUTION GLOBALEMENT POSITIVE DE LA COMMUNICATION PORTANT SUR LA BIODIVERSITÉ

On constate une amélioration progressive mais encore limitée de la communication biodiversité des entreprises du CAC 40.

ÉVOLUTION DU SCORE BIODIVERSITÉ DU CAC 40 DE 2013 À 2021



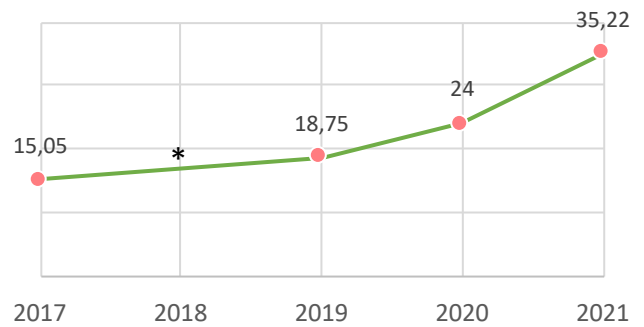
La prise d'engagement et la mise en place d'actions autour de la biodiversité ont été progressivement considérées dans la dernière décennie sans pour autant se présenter comme un enjeu de communication majeur pour les entreprises.

De 2013 à 2021, les données mises à disposition par les entreprises du CAC 40 ont résulté en un score global ne dépassant pas 2,5 sur un barème de 5. Cela dénote d'un manque de prise en compte de l'enjeu biodiversité dans les rapports, même dans les dernières années.

De nombreux rapports mentionnent la crise sanitaire du Covid-19 comme un facteur majeur de prise de conscience de l'importance des enjeux environnementaux pour la société civile et le secteur privé. Ce sujet était parfois cité en direct lien à la biodiversité ou à la nature en général.

La hausse globale du score cette année pourrait donc être annonciatrice d'un intérêt accru en faveur de la biodiversité pour les prochaines années. Cependant le score moyen de 2,14 en 2021 reste encore insuffisant face à la vitesse actuelle de la dégradation des écosystèmes naturels.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'OCCURENCES DU MOT « BIODIVERSITÉ » DANS DEU DU CAC 40



Évolution de la prise en compte de la biodiversité dans la communication

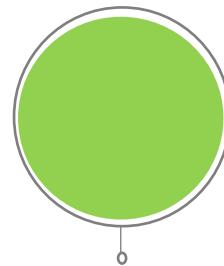
On remarque une augmentation généralisée de la communication sur la biodiversité parmi les entreprises du CAC 40 en 2021, en lien avec l'intérêt croissant vu précédemment.

Les entreprises et groupes communiquant le plus :

- Maintiennent cette position en affichant une stagnation ou une diminution en 2021 : Veolia et Vinci
- Obtiennent cette position en affichant une augmentation pouvant être très importante : Schneider Electric (+1,2 par rapport à 2020)

Les entreprises communiquant le moins sur la biodiversité affichent aussi pour la majorité une augmentation du score. Il s'agit d'un signe de l'émergence d'une communication nouvelle sur des engagements spécifiques à la biodiversité anciennement cantonnés à la notion large d'environnement ou de climat.

38 entreprises sur 40



mentionnent le mot « biodiversité » dans leur DEU

SEULEMENT 4 ENTREPRISES DU CAC 40 ONT EU UNE COMMUNICATION BIODIVERSITÉ MOINS POUSSÉE PAR RAPPORT À 2020

Entreprises	Scores biodiversité 2021	
Air Liquide	1,39	→
Airbus Group	1,77	↗
Alstom	1,82	↗
ArcelorMittal	2,06	↗
Atos	1,90	↗
Axa	2,06	→
BNP Paribas	2,74	↗
Bouygues	2,60	↗
Capgemini	1,78	↗
Carrefour	2,55	↗
Crédit Agricole	1,90	→
Danone	2,28	↘
Dassault Systèmes	1,66	↗
Engie	2,25	↗
EssilorLuxottica	1,76	↗
Hermès	2,52	↗
Kering	2,58	→
Legrand	2,18	↗
L'Oréal	2,75	↗
LVMH	1,93	↘

Entreprises	Scores biodiversité 2021	
Michelin	2,59	→
Orange	1,79	↗
Pernod-Ricard	2,37	↗
Publicis Groupe	1,74	↗
Renault	2,07	↘
Safran	1,95	↗
Saint-Gobain	2,13	↗
Sanofi	2,37	→
Schneider Electric	2,92	↗
Société Générale	1,83	↗
Stellantis	1,74	
STMicroelectronics	1,77	→
Teleperformance	1,70	
Thales	2,35	↗
TotalEnergies	2,49	↗
Unibail-Rodamco-Westfield	2,02	→
Veolia	2,78	↘
Vinci	2,83	→
Vivendi	1,90	↗
Worldline	1,91	

□ Score < 1,8

□ 1,8 < score < 2,2

□ 2,2 < score < 2,7

■ Score > 2,7

↗ Score en augmentation

↘ Score en diminution

→ Score en stagnation

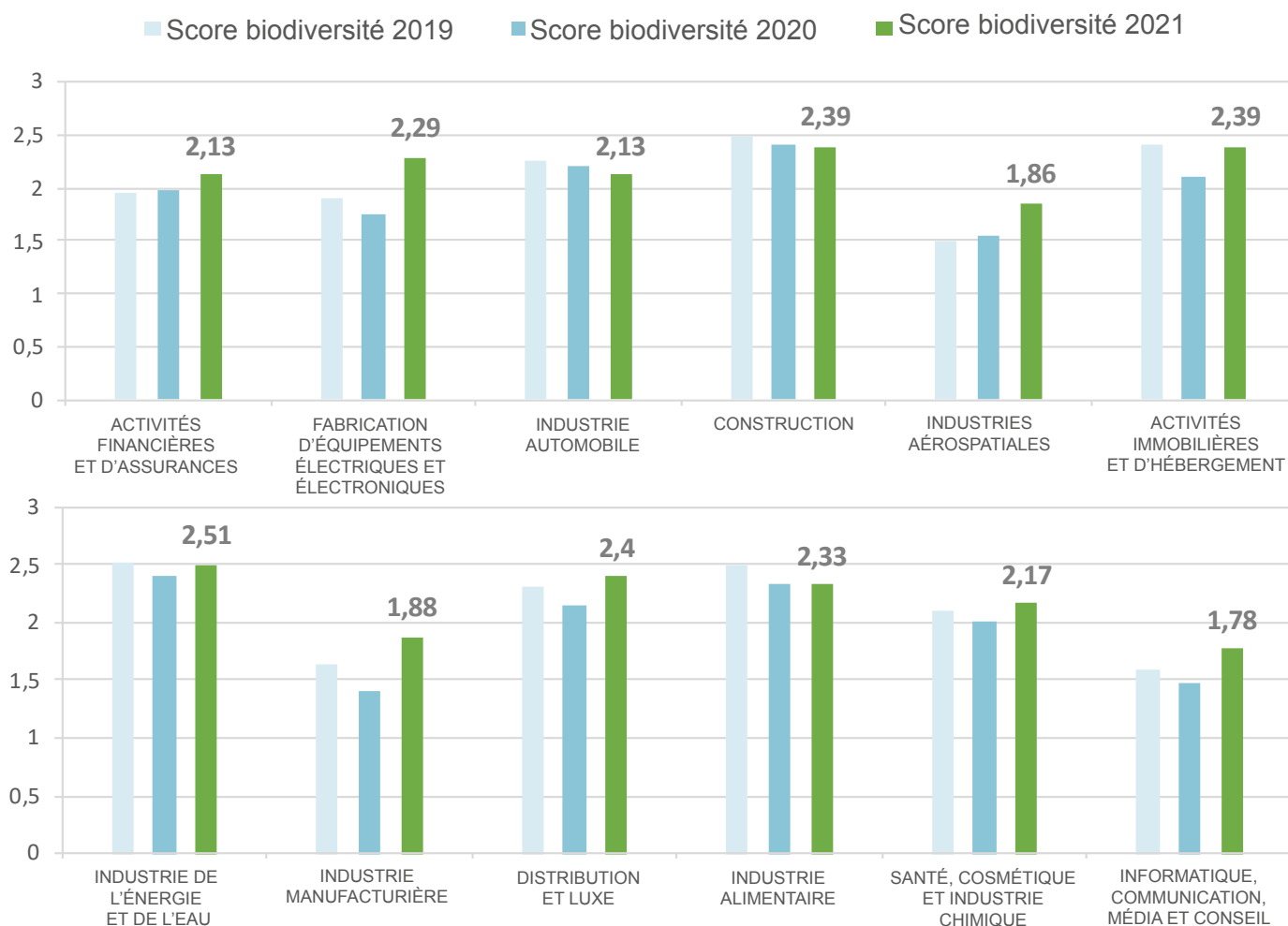
Les entreprises n'ayant pas d'icône d'évolution sont entrées dans le CAC 40 en 2021

Une hausse généralisée aux secteurs d'activité






Tous les secteurs d'activité ont une communication biodiversité plus poussée par rapport à 2020 (sauf l'industrie automobile) : cela met en évidence que l'importance de la biodiversité a été saisie par les entreprises.

Cette augmentation générale est d'autant plus remarquable que cette notation biodiversité se veut plus stricte d'année en année du fait de l'émergence continue de nouvelles données sur le fonctionnement des écosystèmes et ainsi sur l'importance de la biodiversité.

ÉVOLUTION DES SCORES BIODIVERSITÉ EN FONCTION DU SECTEUR D'ACTIVITÉ DE 2019 À 2021



Les secteurs dont la communication a été la mieux notée en 2021 (stratégie 2020) :

-  Industrie de l'énergie et de l'eau
-  Distribution et luxe
-  Construction et activités immobilières
-  Industrie alimentaire
-  Fabrication d'équipements électriques et électroniques

Les secteurs historiquement moins bien notés sont ceux ayant la plus grosse progression de 2020 à 2021 :

-  Industrie manufacturière
-  Industries aérospatiales
- Des secteurs à forts enjeux de pollution et d'exploitation des ressources naturelles concernés par l'engagement croissant du grand public
-  Informatique, communication média et conseil
- Des secteurs en essor et dont l'impact biodiversité commence à être adressé

LA NOTATION DES THÈMES D'ÉVALUATION EST EN REVANCHE PLUS HÉTÉROGÈNE, CELA TÉMOIGNE DES DIFFÉRENCES D'AVANCEMENT DES POLITIQUES BIODIVERSITÉ DES ENTREPRISES DU CAC 40

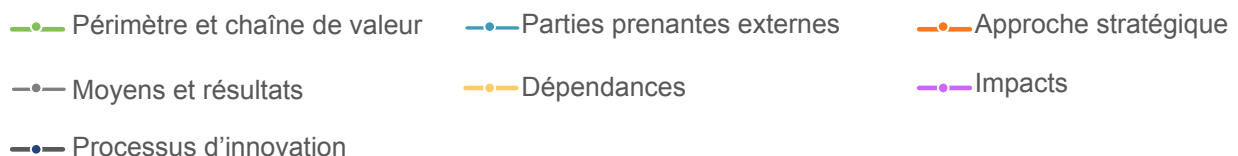
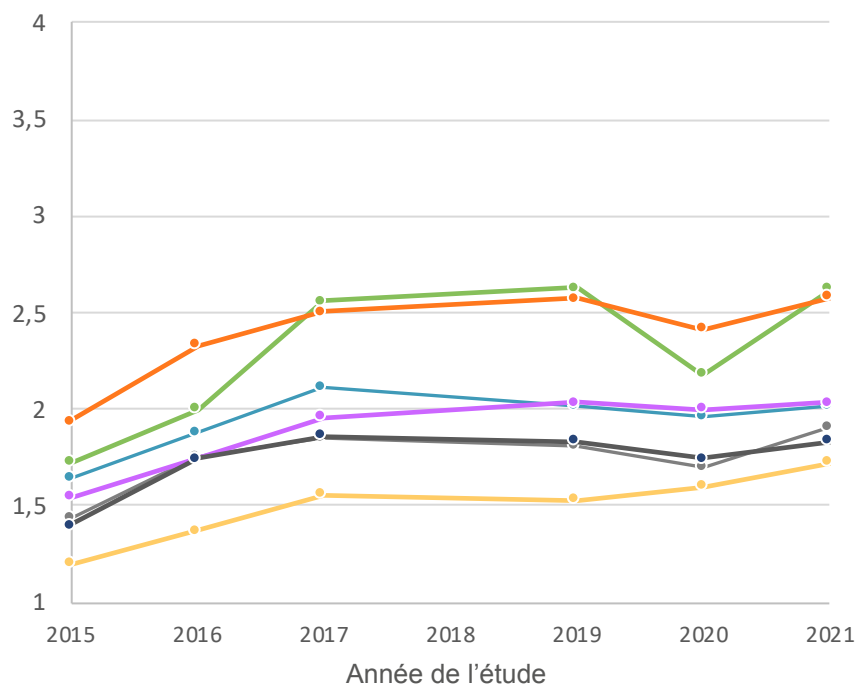
Les thèmes les moins bien notés (progrès en 2021) sont la prise en compte des parties prenantes externes, des impacts, la définition des dépendances de l'entreprise aux services écosystémiques, l'identification de ses impacts sur ces derniers ainsi que les processus d'innovation mis en place pour réduire son empreinte biodiversité, ces items ont aussi très peu progressé entre 2020 et 2021 (notamment pour les impacts).

→ En 2020, les entreprises du CAC 40 ne s'étaient pas encore saisies de l'évaluation de leur empreinte biodiversité ainsi que des processus R&D associés. La prise en main de ces sujets est nécessaire à l'établissement d'une démarche biodiversité efficiente et cohérente.

Les thèmes les mieux notés en 2021 et demeurant en progrès par rapport aux années précédentes sont « Périmètre et chaîne de valeur » et « Approche stratégique ».

→ Les entreprises savent formaliser leurs engagements en faveur de la biodiversité et œuvrent à élargir cette considération à l'ensemble de leur chaîne de valeur ce qui est un signe de forte volonté des fournisseurs et des clients.

ÉVOLUTION DES SCORES BIODIVERSITÉ EN FONCTION DES THÈMES ÉVALUÉS



Selon les secteurs d'activité, les thèmes d'évaluation sont traités différemment

L'approche stratégique est le thème le mieux évalué et le plus homogène pour tous les secteurs, on en déduit que la formalisation des engagements de la stratégie biodiversité est une phase préliminaire à l'action pour toutes les entreprises évaluées.

Les notes accordées au thème des parties prenantes externes sont les plus hétérogènes avec quelques entreprises particulièrement matures sur le sujet.

→ Il est nécessaire d'accélérer la collaboration et la communication externe afin d'élargir le partage des avantages.

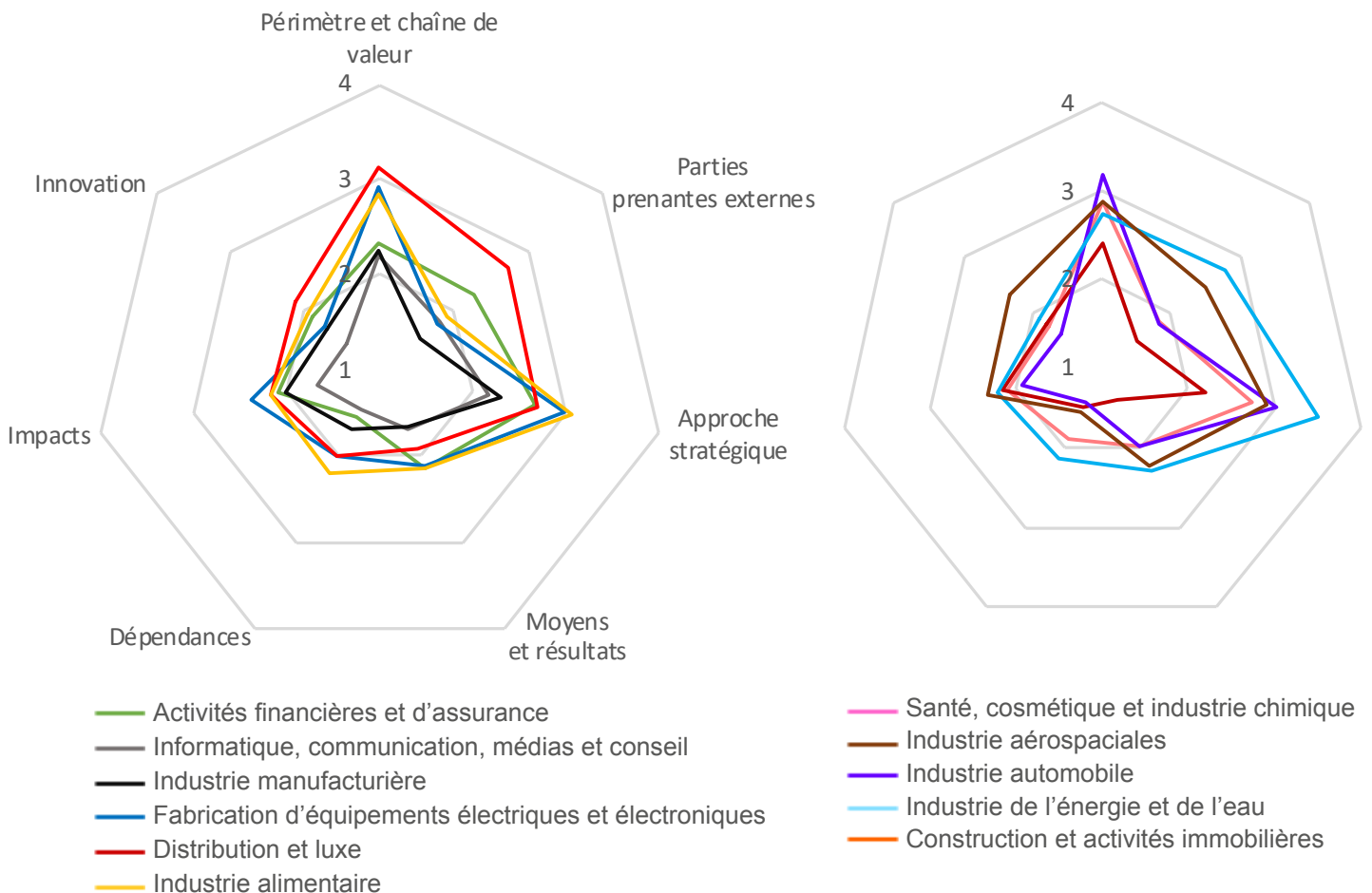
Les dépendances aux services écosystémiques de l'activité des secteurs étudiés sont globalement mal identifiées ou de façon insuffisante.

L'industrie de l'eau et de l'énergie, le secteur de la santé, de la cosmétique et de l'industrie chimique ainsi que celui de l'industrie alimentaire affichent un score plus élevé que les autres car ils reposent directement sur les services fournis par la nature (eau, extraits végétaux, animaux, etc.).

Les secteurs de l'activité financière et d'assurance, de l'informatique, de la communication, des médias et du conseil sont eux aussi en marge par rapport à leurs dépendances aux services écosystémiques. Cependant, il s'agit d'une lacune explicable car ces secteurs ont majoritairement des liens indirects avec la biodiversité ce qui implique des dépendances moins évidentes à déterminer.


Les secteurs ayant les notations thématiques les plus homogènes sont ceux possédant le plus de proximité avec les services écosystémiques. Les secteurs ayant des notations hétérogènes excellent en général sur le périmètre et la chaîne de valeur et l'approche stratégique, indiquant qu'ils se sont saisis d'une opportunité de marché liée aux enjeux environnementaux sans forcément engager des actions concrètes pour la biodiversité.


RÉPARTITION DES SCORES BIODIVERSITÉ 2020 EN FONCTION DES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET DES THÈMES D'ÉVALUATION



DES SECTEURS MATURES QUI SE DÉMARQUENT INDIVIDUELLEMENT ET LES SECTEURS LES PLUS EN MARGE COMMENCENT À ABORDER L'ENJEU DE BIODIVERSITÉ

Les secteurs communiquant le mieux sur la biodiversité

 Industrie de l'énergie et de l'eau

 Distribution et luxe

 Construction et activités immobilières

L'engagement particulièrement fort de leurs parties prenantes externes indique une facilité à valoriser une démarche biodiversité déjà consistante vers l'extérieur, ce qui contribue au renforcement de cette dernière, à la manière d'un cercle vertueux.

Les secteurs leaders formalisent bien leur stratégie biodiversité et se démarquent avec un thème particulier adapté à la filière :

- Un travail approfondi du secteur de la distribution et du luxe sur son périmètre et sa chaîne de valeur ;
- Un investissement dans les processus d'innovation dans le secteur de la construction et des activités immobilières.

Les secteurs dont la communication biodiversité est tout juste naissante

 Informatique, communication, médias et conseil

 Industrie manufacturière

 Industrie aérospatiale

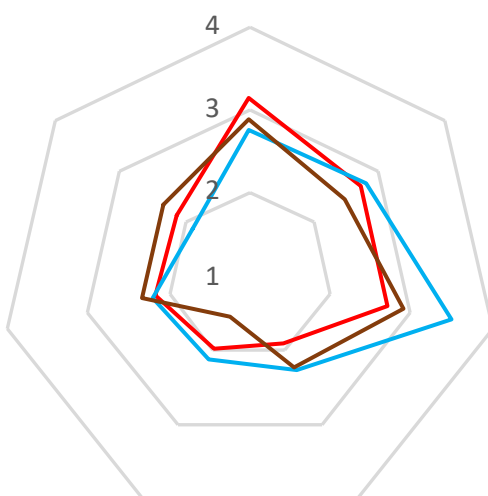
 Fabrication d'équipements électriques et électroniques

Les thèmes les mieux notés sont la définition du périmètre et de la chaîne de valeur, l'approche stratégique et les impacts.

Les notes sont relativement homogènes, ce qui indique que le progrès du score biodiversité de ces secteurs est principalement dû à la prise en main nouvelle de l'enjeu de biodiversité.

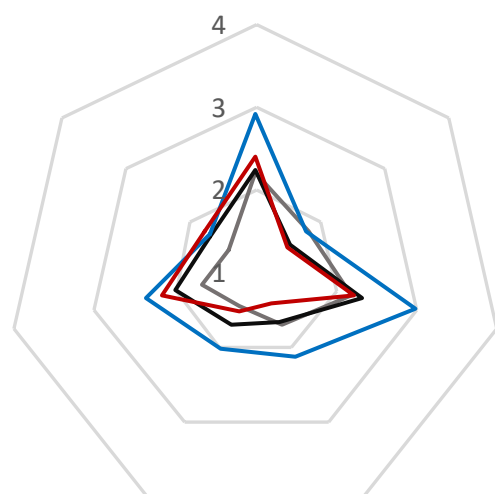
La notation plus différenciée et élevée du secteur de la fabrication d'équipements électriques et électroniques montre qu'il s'agit d'un secteur renforçant sa démarche biodiversité, s'en étant saisi plus tôt que les autres (notamment Schneider Electric).

RÉPARTITION DES SCORES BIODIVERSITÉ 2021 DES ENTREPRISES LES PLUS PERTINENTES EN TERMES DE COMMUNICATION BIODIVERSITÉ



— Distribution et luxe
 — Industrie de l'énergie et de l'eau
 — Construction et activités immobilières

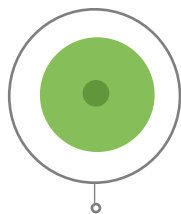
RÉPARTITION DES SCORES BIODIVERSITÉ 2021 DES ENTREPRISES LES MOINS PRÉCISES DANS LEUR COMMUNICATION BIODIVERSITÉ



— Informatique, communication, médias et conseil
 — Industrie manufacturière
 — Fabrication d'équipements électriques et électroniques
 — Industrie aérospatiale

CHIFFRES-CLÉS ET BONNES PRATIQUES DU CAC40 EN TERMES DE BIODIVERSITÉ

Périmètre et chaîne de valeur



18 entreprises intègrent des critères environnementaux dans leur politique d'achat, seulement 5 entreprises les lient à la biodiversité

Carrefour

Zoom sur : Groupe Carrefour et le Food Transition Pact

Le groupe Carrefour entretient des relations fortes avec ses fournisseurs dans le cadre du Food Transition Pact. Au-delà de la mise en place d'une plate-forme web permettant à ces derniers d'échanger concernant les bonnes pratiques à observer, ce cadre laisse la place aux formations et aux encouragements des producteurs vers la conversion en agriculture biologique ou en agroécologie (avec notamment les contrats « biodéveloppement » en collaboration avec WWF qui garantissent aux agriculteurs convertis certains volumes d'achats et une tarification adaptée).

Zoom sur : Canal + et l'incitation médiatique

La chaîne s'est engagée dans l'incitation aux consommateurs à changer leurs habitudes par l'achat de produits bio et/ou locaux et par le tri des déchets mais cela ne se limite pas au seul aspect publicitaire. La sensibilisation et l'effort collectif reposent essentiellement sur la production ou la diffusion de contenus (courts-métrages « On s'adapte » sur le thème de la transition écologique et sociale, espace « myCanal voit green » où sont mis en avant des films, des documentaires et des séries consacrées à l'environnement...). Cet effort s'incarne aussi et enfin par des partenariats ou associations avec d'autres acteurs dans une mise en action collaborative : nous pouvons ainsi citer l'association de First Editions avec le collectif #onestprêt connu pour ses actions pour la planète et le climat ou encore la publication du Cahier de vacances écolo...

CANAL+

Moyens et résultats



27 entreprises déploient une sensibilisation de leurs collaborateurs à la biodiversité, 9 entreprises mettent en place des équipes dédiées à la biodiversité

6 entreprises qui cartographient la biodiversité à proximité et sur leurs sites sont encore peu nombreuses

VINCI

Zoom sur : Vinci, entre formation et sensibilisation

Vinci, dans son effort de transition, a notamment opté pour la mise en place des dispositifs intégrant la prise en compte de la biodiversité dans ses métiers et la sensibilisation de ses employés. Dans cette optique, l'aide à la décision par la mesure du potentiel biodiversité d'un projet d'aménagement en contexte urbain et périurbain a tout d'abord été complétée par l'outil Biodi(V)strict® issu d'un partenariat avec AgroParisTech Diagnostic. La biodiversité est ainsi considérée dès la phase de conception du projet mais aussi le long des chantiers et de la formation des employées.

Des formations dédiées à l'environnement (dont une partie est par ailleurs consacrée à la biodiversité) sont proposées aux chefs d'agence, aux conducteurs de travaux, aux chefs de chantier et aux ingénieurs travaux et carrière pour permettre cela. Enfin, des modules de sensibilisation soutenus par la feuille de route de formations élaborée en 2020 complètent l'appareil mis à disposition des employés.

Zoom sur : L'Oréal et la régénération de la biodiversité

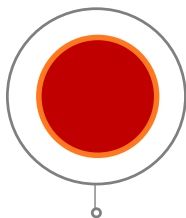
L'ORÉAL

L'Oréal a lancé un fonds d'investissement à impact de 50 M€ : le Fonds pour la régénération de la nature a pour objectif de soutenir des projets de régénération de terres dégradées, de protection des mangroves, de restauration d'habitats naturels terrestres et marins.

CHIFFRES-CLÉS ET BONNES PRATIQUES DU CAC 40 EN TERMES DE BIODIVERSITÉ



Approche stratégique



21 entreprises formalisent une stratégie biodiversité dans leurs documents d'enregistrement universel, 16 entreprises se sont engagées Act 4 Nature en 2020*

* Initiative internationale d'engagement volontaire en faveur de la biodiversité destinée aux entreprises internationales françaises. Plus d'informations sur : <http://www.act4nature.com/>



Zoom sur : Total Energies et la prise en compte de la totalité de la chaîne de valeur

Total Energies planifie la gestion de la biodiversité de ses sites avant, pendant et après leur exploitation. Par exemple :

En Bolivie, une évaluation des services écosystémiques apportés aux communautés locales a été réalisée au préalable de l'installation via une campagne d'exploration et l'établissement d'un inventaire, permettant l'élaboration d'actions de conservation de ces services.

Des initiatives de réhabilitation ont été menées sur l'ancien site d'Atora au Gabon où le Plan d'Action Biodiversité comprend l'adoption de règles et bonnes pratiques pour protéger les primates, limiter les perturbations pour la biodiversité...

À la raffinerie de Feyzin, en France, une cartographie de la flore a été réalisée permettant une gestion différenciée et la sanctuarisation d'1/4 de la surface des sites pour le développement de la biodiversité locale.

Zoom sur : Bouygues Construction et son plan d'action 2025 pour la biodiversité



Bouygues Construction a défini un plan d'action 2025 pour la biodiversité. Ce plan d'action repose sur les 4 leviers d'actions suivants : la réduction de l'étalement urbain, en privilégiant la construction de la ville sur la ville ; la limitation au maximum de l'imperméabilisation des sols ; l'intégration des surfaces favorables à la biodiversité ; et, enfin, l'accompagnement des entrepreneurs dans la gestion écologique, économique et, si possible, participative de leurs espaces verts.

Bouygues Construction a également participé à la création de BiodiverCity, le premier label international visant à distinguer des projets de construction et de rénovation tenant compte de la biodiversité urbaine.

Zoom sur : Sanofi et la communication autour du protocole Nagoya



Ayant pour but de garantir le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques, le Protocole de Nagoya France, entré en vigueur en 2014, établit un cadre juridique international et propose un dispositif national d'accès et de partage des ressources proposées par l'environnement.

Dans ce cadre, Sanofi communique sur son processus de déploiement de ce protocole. Un groupe d'experts de Nagoya veille ainsi à déployer le protocole en interne et à en assurer sa conformité avec les autres missions de l'entreprise.





Parties prenantes externes



20 entreprises participent à la préservation de zones remarquables ou sensibles à proximité de leurs sites

11 entreprises déclarent effectuer des campagnes de sensibilisation du grand public à la biodiversité



Zoom sur : Veolia et la démarche d'amélioration continue

Veolia se met en relation direct avec ses parties prenantes externes dans une dynamique de progrès constant concernant la biodiversité. Les nombreux partenariats et conventions signés dans cette logique ont conduit des initiatives variées à voir le jour (convention cadre avec le Muséum d'Histoire Naturelle, participation à la Chaire Modélisation Mathématique et Biodiversité (MMB), publication d'un guide de gestion de la biodiversité en collaboration avec l'UICN...) et démontrent une logique collaborative bienvenue. Ayant entre autres participé au webinar Climate Science and Institutional Policy : « An Introduction to the IPCC and its Reports for Business Leaders » organisé par l'ICC (Chambre de commerce internationale) et en partenariat avec des experts du GIEC, Veolia nourrit la réflexion et le partage d'expériences autour de l'apport de la science dans l'élaboration des stratégies face à la situation climatique.

Cette démarche d'amélioration s'incarne enfin au travers de l'outil EcoLogiCal, créé avec l'association Noé et avec la participation de l'UICN, qui compare les bilans économiques et écologiques d'une gestion traditionnelle à celle d'une gestion écologique des espaces verts.

Zoom sur : BNP Paribas et la collaboration associative



BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change

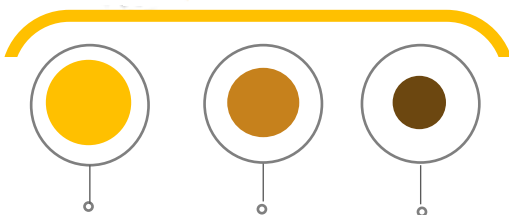
Pour s'engager sur la voie de la préservation de la biodiversité, BNP Paribas s'est entourée de plusieurs ONG et associations dans sa démarche.

De sa collaboration avec l'Association of Science-Technology Centers (ASTC), est née la plateforme « Corals Matter », qui vise à fournir au grand public les informations et outils nécessaires pour protéger les récifs coralliens. Sur la préservation marine, BNP Paribas Banque Privée s'est aussi associée à la Fondation Tara Océan dans l'objectif de mieux comprendre et protéger les étendues marines, à travers des expéditions de découverte, des recherches scientifiques, un effort d'éducation et de sensibilisation des plus jeunes.

Outre cette implication dans la recherche et le partage d'expérience (implication dans le groupe de travail informel portant sur la Taskforce on Nature-related Financial Disclosure...), la banque propose un investissement financier par le biais de sa Fondation ou par l'offre à ses clients de la possibilité de parrainer une expédition polaire de recherche sur la biodiversité marine.

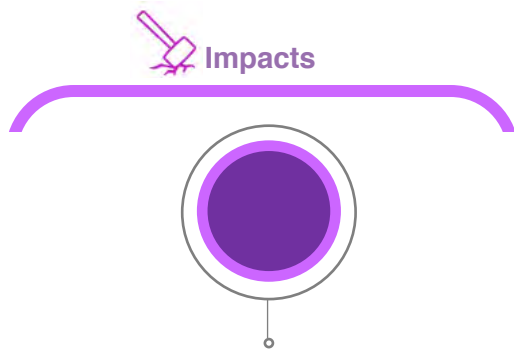


Dépendances

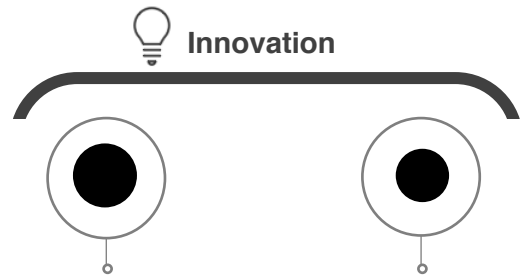


Aucun exemple particulièrement remarquable concernant l'identification et l'analyse des dépendances des entreprises du CAC 40 aux services écosystémiques n'a été recensé en 2021.

- ➔ **20 des entreprises du CAC 40 mettent en place des plans de gestion de leurs risques liés à la biodiversité pertinents**
- ➔ **14 identifient les services écosystémiques dont leurs activités dépendent**
- ➔ **Uniquement 8 entreprises proposent une définition claire des services écosystémiques**



28 entreprises parviennent à identifier leurs impacts sur la biodiversité liés à leurs activités propres et 19 entreprises le font tout au long de leur chaîne de valeur



12 entreprises parviennent à identifier les potentiels services que peuvent apporter la nature

9 entreprises s'engagent dans des partenariats ou dans le financement de la recherche en biodiversité



Zoom sur : Legrand et la biodiversité grise

Dans sa réflexion, Legrand utilise la notion de « biodiversité grise » qui apparaît comme un moyen didactique pour identifier ses impacts sur la nature bien qu'ils soient en majorité indirects. Ainsi, les impacts sur les écosystèmes et la biodiversité sont cumulés pour l'ensemble du cycle de vie d'un matériau ou d'un produit : de l'extraction des matières premières à l'utilisation et la fin de vie, en passant par la fabrication, le transport ou encore la mise en œuvre.

Chacune de ces étapes génère des impacts plus ou moins significatifs sur le vivant tels que la destruction d'espèces ou d'habitats, la consommation de ressources naturelles, les pollutions diverses, les émissions de GES...



Zoom sur : Hermès et l'économie circulaire

En tant qu'entreprise du luxe, Hermès s'est quant à elle investie sur la question de la biodiversité par le truchement de l'économie circulaire et de la résolution de problèmes de pollution d'eau. C'est ainsi qu'en 2010, la marque de luxe lance la ligne « petit h » composée de produits uniques fabriqués à partir de matières premières non utilisées dans les ateliers de fabrication.

Zoom sur : Saint Louis et la phyto-restauration



Les cristalleries de Saint-Louis, ont mis en place une solution novatrice d'épuration des eaux qui utilise la technique de la phyto-restauration pour traiter une partie des eaux rejetées, dispositif plus respectueux de l'environnement qui évite le recours aux solutions techniques de traitement physico-chimique.

Zoom sur : Unibail-Rodamco Westfield et la collaboration sociale



Unibail-Rodamco Westfield a fait le choix de considérer la biodiversité comme vecteur de liens sociaux au travers notamment de l'agriculture urbaine et de la végétalisation des espaces urbains. De ce positionnement, la plus grande ferme urbaine d'Europe « Nature Urbaine » a ouvert ses 14 000 m² et ses portes au congrès de Paris Expo Porte de Versailles, en partenariat avec Agripolis et Cultures en Ville. La culture maraîchère sans pesticides y est promue comme modèle de production durable : dans la volonté d'augmenter la résilience économique et environnementale des complexes urbains, la location de parcelles de potager est aussi proposée aux résidents, en parallèle de visites pédagogiques et d'ateliers de découverte de l'agriculture urbaine.



2021, CRISE SANITAIRE ET MONDE D'APRÈS

Depuis le début de la crise sanitaire mondiale, un mouvement global de déclic a agité de nombreuses sphères de la société : l'urgence climatique est là, les besoins de préservation et de lutte contre l'érosion de la biodiversité aussi.

En 2021, les entreprises se sont, en conséquence, bel et bien saisi de la notion et celles du CAC 40 communiquent toutes désormais sur leur stratégie biodiversité : plus de 80 % de ces dernières ont vu leur score biodiversité augmenter cette année. Des entreprises matures en termes de communication sur les engagements et les actions pour la biodiversité se démarquent et apparaissent comme des pionnières au sein de leur secteur d'activité : Schneider Electric, L'Oréal, BNP Paribas, Vinci etc.

Plus particulièrement, l'industrie de l'eau et de l'énergie compte en son rang les entreprises les mieux notées en termes de biodiversité tel que Veolia, Engie et TotalEnergies.

Néanmoins, la (trop) lente évolution de ces scores depuis 2013 et une moyenne générale en deçà de 2,5/5 démontrent aujourd'hui toute la nécessité d'accélérer le mouvement pour ralentir la dégradation de l'écosystème et de sa biodiversité.

Car, si les secteurs les moins mûrs au niveau de leur communication sur la biodiversité ont saisi les enjeux de la biodiversité et de la prise en compte des risques liés à sa dégradation, des engagements et des actions concrètes sont encore attendus.



PARTIE 02

ENGAGEMENT BIODIVERSITÉ DES 45 PRINCIPALES SOCIÉTÉS DE GESTION BASÉES EN FRANCE : REVUE 2021 DE LEURS POLITIQUES ET DE LEURS COMMUNICATIONS

CONTEXTE ET DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Pour chacune des sociétés de gestion étudiées, un questionnaire a été rempli visant à évaluer sa stratégie biodiversité et sa politique de communication autour de celle-ci. En fonction des données recueillies, une note allant de 0 à 3 a été attribuée aux items suivants :

- Enjeux et politique biodiversité ;
- Produits financiers en rapport avec la biodiversité ;
- Fonds d'investissement dédiés à la biodiversité (et encours) ;
- Dialogue avec les entreprises bénéficiant des investissements et politique de conseil ;
- Inclusion de la biodiversité dans les politiques de vote ;
- Objectifs de performance fixés aux entreprises ;
- Utilisation d'indicateurs de mesure et leur suivi ;
- Formations destinées aux collaborateurs ;
- Politique de partenariats.

D'autres critères ont été observés : la publication de documents spécifiques à la biodiversité, l'occurrence de certains mots dans les rapports étudiés, les détails concernant les indicateurs de mesure utilisés.



PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE ET DU PANEL SÉLECTIONNÉ



WARGNY - BBR
Gestion Privée

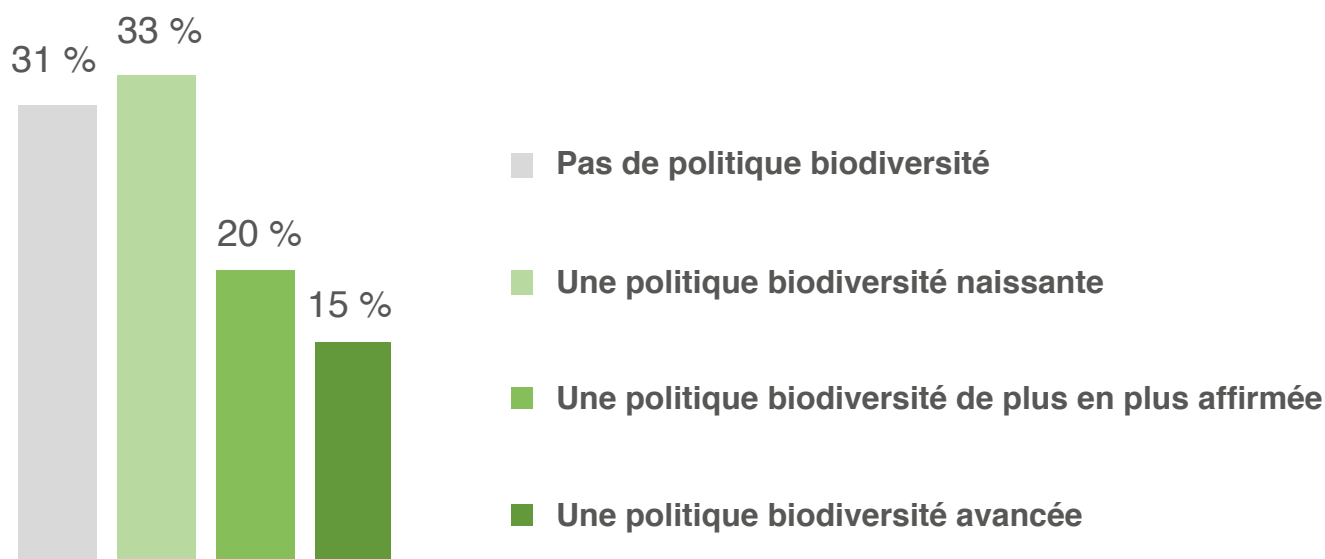
ENJEUX ET POLITIQUES BIODIVERSITÉ

UNE APPROPRIATION EN PROGRÈS

REMARQUES GÉNÉRALES SUR L'ÉTUDE :

- Globalement, il en ressort une appropriation en progrès du sujet.
- Près de 70 % des sociétés de gestion d'actifs étudiées présentent au moins une définition élémentaire des enjeux biodiversité, néanmoins parmi elles, seulement 40 % mentionnent la dépendance des activités économiques à la biodiversité.
- L'étude révèle que moins d'un tiers des gestionnaires d'actifs proposent des produits financiers en lien avec la biodiversité et une proportion encore plus faible a des fonds dédiés.
- Il y a encore peu d'indicateurs quantitatifs précis mobilisés par les sociétés de gestion d'actifs pour mesurer la biodiversité.
- De manière générale, on observe que les collaborateurs sont encore peu formés aux enjeux de la biodiversité avec seulement près de 15 % des sociétés de gestion étudiées qui proposent un programme de formation. On voit que le sujet n'est pas non plus porté en assemblées générales.
- Seulement 10 % des sociétés de gestion étudiées ont mis en place des travaux de recherche.

RÉPARTITION DES SOCIÉTÉS DE GESTION EN FONCTION DE LEUR COMMUNICATION SUR LEURS POLITIQUES BIODIVERSITÉ



UNE APPROPRIATION GLOBALE DES ENJEUX DE BIODIVERSITÉ RÉSERVÉE À UN GROUPE RESTREINT DE SOCIÉTÉS DE GESTION

L'étude nous révèle que 69 % des sociétés de gestion possèdent une politique biodiversité, au moins naissante. La majorité des sociétés de gestion définissent les enjeux de la biodiversité dans des rapports ESG. Certains gestionnaires d'actifs publient des documents dédiés à leur stratégie biodiversité, néanmoins la multiplication de documents sur les politiques environnementales peut parfois desservir une lecture globale de leur stratégie.

LES « BEST IN CLASS »

6 sociétés de gestion (Amundi, AXA IM, BlackRock France, BNP AM, Mirova, Natixis IM et Sycomore) parmi les 45 étudiées ont une politique biodiversité avancée. Elles ont obtenu la note maximale pour leur politique biodiversité globale.

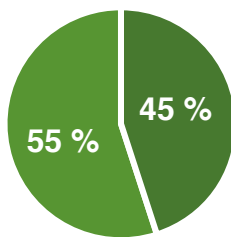
- Elles définissent toutes les enjeux de biodiversité de façon pertinente, avec un champ couvert diversifié (forêts, capital naturel, océans) et la moitié d'entre elles possèdent un ou des fonds dédiés à la biodiversité.
- On observe qu'en moyenne et dans les documents étudiés, le mot « biodiversité » apparaît près de 5 fois plus que pour les autres sociétés de gestion. Elles ont un recours plus fréquent aux indicateurs de mesure.



UNE COMMUNICATION SUR LA BIODIVERSITÉ QUI S'ENRICHIT ET QUI SE SPÉCIALISE

On remarque que toutes les sociétés de gestion ne sont pas au même niveau concernant la publication d'informations relatives à la biodiversité. Si certaines intègrent des informations ESG incluant la biodiversité dans leur rapport de gestion, d'autres traitent de la biodiversité dans des rapports d'engagement ou des rapports RSE. Dans certains cas, les sociétés de gestion publient des rapports dédiés à la biodiversité : c'est le cas pour 17 sociétés de gestion.

Proportion de gestionnaires d'actifs publiant des documents dédiés à la biodiversité

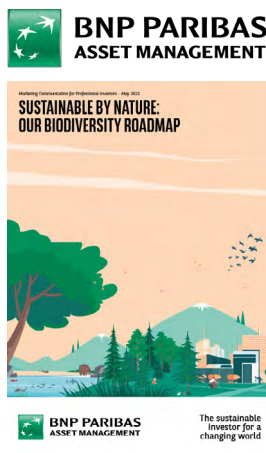


- Pas de document spécifique
- Présence de documents dédiés à la biodiversité

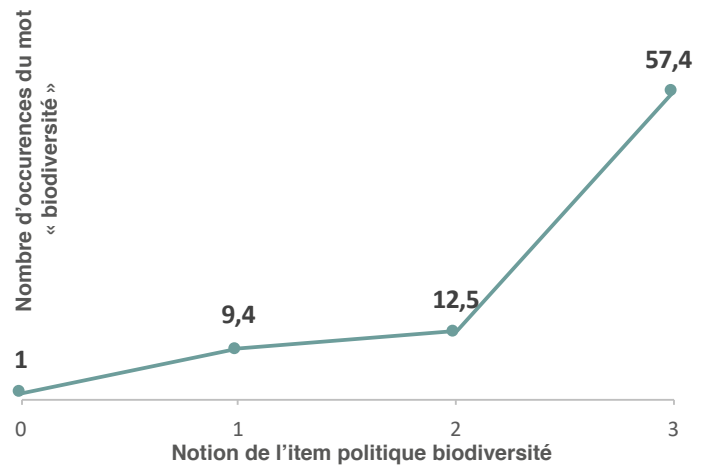
Certains gestionnaires ont notamment publié des feuilles de route biodiversité comme BNP Paribas AM.

Dans ce document de 42 pages, on trouve 218 occurrences du terme « biodiversité », 66 de « écosystèmes » et 22 de « capital naturel ». Ce sont les plus grandes occurrences des termes en lien avec la biodiversité parmi tous les gestionnaires étudiés. Le tableau ci-dessous recense toutes les occurrences des termes en lien avec la biodiversité pour BNP Paribas AM.

TERME	OCCURENCE
Biodiversité	218
Capital naturel	22
Conservation	2
Déforestation	0
Ecosystème	66
Espaces verts	0
Espèces	28
Faune	0
Flore	0
Forêts	142
Nature	81
Océans	6
Préservation	13
Ressources naturelles	0
Restauration	6



MOYENNE DES OCCURRENCES DU MOT « BIODIVERSITÉ » DANS LES DOCUMENTS ÉTUDIÉS EN FONCTION DE LA NOTATION DE L'ITEM POLITIQUE BIODIVERSITÉ



On remarque également que le nombre d'occurrences du mot « biodiversité » dans les rapports est un indicateur de l'avancement de la société de gestion en termes de stratégie et de communication biodiversité. Le graphique ci-dessus nous révèle les liens entre la notation de l'item politique biodiversité, de 0 à 3, et de fortes occurrences du terme « biodiversité » dans les documents. Certains gestionnaires d'actifs mettent l'accent dans leur stratégie sur un axe stratégique spécifique comme la forêt, les océans ou la pollution plastique.



DES EFFORTS POUR PROTÉGER LES FORÊTS

AXA Investment Managers et la forêt comme classe d'actifs :



AXA IM accorde de l'importance aux forêts en tant que classe d'actifs. La société de gestion encourage les investissements directs dans les activités forestières certifiées par des normes reconnues à l'échelle internationale ou en voie d'obtenir ce type de certification. Fondées sur des travaux de recherche, les initiatives d'engagement en matière de biodiversité se concentrent sur les émetteurs qui ont un impact important sur la déforestation et la conversion des écosystèmes naturels, ainsi que sur ceux qui développent des activités dont l'empreinte sur la biodiversité mondiale est élevée. La société de gestion maintient un dialogue constructif avec les entreprises fortement impliquées dans la déforestation et le déclin de la biodiversité. À ce titre l'Orse et AXA IM sortiront courant mai 2022 un guide de décriptage sur la forêt.

« À travers ses investissements, AXA possède également plus de 250 forêts, dont la moitié sont situées en zones protégées : identifier les habitats naturels et suivre leur évolution, consacrer 3 % de la surface exploitable au développement naturel, limiter les coupes à blanc à 4 hectares et ouvrir certaines forêts aux organisations de protection de la nature. Nous mobiliserons les assurances paramétriques (telles que le CYMO d'AXA Climate) pour réduire les risques d'incendie de forêt ».

Consommation de viande et déforestation chez Aviva Investors :



Pour Aviva Investors, la réduction de la consommation de viande est importante pour le changement climatique et pour la perte de biodiversité. La société de gestion cite notamment un rapport de 2019 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat indiquant qu'une évolution vers des régimes alimentaires à base de plantes contribuerait à atténuer le changement climatique et à s'y adapter, grâce à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (par exemple, le méthane émis par les vaches) et à la diminution de la déforestation, qui est due à la nécessité de produire des aliments pour le bétail, la volaille et le poisson. Par ailleurs, Aviva Investors encourage Tesco à augmenter sa part de protéines végétales dans les produits commercialisés.

Comgest et la prise en compte du risque biodiversité :



Pour Comgest, la biodiversité joue un rôle primordial dans notre écosystème et doit être préservée. Il s'agit donc pour la société de gestion de ne pas investir dans les entreprises dont les activités peuvent avoir un impact significatif sur la biodiversité, telles que la déforestation, l'agriculture intensive, etc.

Pour Comgest, « la biodiversité et sa protection sont un facteur ESG qui est intégré à notre évaluation lorsque nous investissons dans une entreprise dont l'activité est présumée affecter la biodiversité. En pareil cas, nous évaluons le degré d'impact sur la biodiversité, les mesures prises par l'entreprise pour atténuer cet impact (préservation, restauration, éducation des fournisseurs, lignes directrices en matière d'approvisionnement, etc.), ainsi que les objectifs (et le calendrier) que l'entreprise s'est fixés pour réduire les incidences négatives. »



LA PRÉSERVATION DES RESSOURCES AQUATIQUES

Neuflyze OBC et l'analyse des liens entre climat et océans :



Comme indiqué dans son rapport de gestion, permettre aux scientifiques d'étudier le tissu le plus fondamental de l'océan, son microbiome, et le devenir de cet écosystème à l'aube du changement climatique est au cœur de la stratégie biodiversité de Neuflyze OBC.

On remarque 11 occurrences du mot « océan » dans le rapport dont 5 mentionnant la Fondation « Tara Océan » dont Neuflyze OBC est donateur. La Banque Neuflyze OBC a soutenu, via son fonds de dotation Philgood Foundation by Neuflyze OBC, les actions portées par la Fondation Tara Océan, dont les travaux de recherche scientifique portent notamment sur le lien entre climat et océan.

Par ailleurs, chaque rendez-vous réalisé grâce à la solution « video banking » a généré un don de la société de gestion au profit de la « Mission atlantique » portée par la Fondation Tara Océan.

Natixis IM et la préservation des ressources marines :



On remarque 6 occurrences du mot « océan » dans le rapport biodiversité de Natixis IM pour 11 occurrences du mot « biodiversité », ce qui montre que la société de gestion accorde une grande importance à la biodiversité marine. L'objectif est de porter à 2 milliards d'euros d'ici à 2023 les encours de gestion d'actifs dédiés au capital naturel et à la protection des ressources en eau, au travers des fonds d'investissement gérés par ses affiliés Mirova et Thematics.

La Natixis Foundation porte également : « un projet d'accès à l'eau présenté en partenariat avec l'ONG Action contre la faim, qui a pour objectif la construction et/ou la réhabilitation de puits dans des communautés rurales au Liberia ».

FAVORISER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LUTTER CONTRE LES DÉCHETS PLASTIQUES

OFI AM et la sensibilisation à la pollution plastique :



OFI AM, dans son rapport d'engagement, définit de manière détaillée les enjeux liés à la pollution plastique dans une logique de sensibilisation :

« Les déchets plastiques s'accumulent dans les océans. Depuis les années 1950, 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produites, c'est le matériau le plus fabriqué par l'Homme. Selon WWF, 8 millions de tonnes de plastique sont déversées chaque année dans l'océan, soit la cargaison d'un camion d'ordures plastiques y est déversée chaque minute. 80 % des déchets marins sont des déchets plastiques d'après BBC Blue Planet II. Les impacts sont forts sur la biodiversité. 100 000 mammifères et 1 million d'oiseaux des mers meurent chaque année, piégés, étouffés ou empoisonnés par ces déchets. Près de 700 espèces marines sont menacées par le plastique dont 17 % sont classées menacées ou en danger critique d'après WWF. »

La société de gestion fait également référence à l'atteinte des Objectifs 12 et 14 de Développement Durable de l'Agenda 2030 en expliquant que *« Celle-ci déterminera les progrès en matière de vie aquatique, eau propre et assainissement, consommation et production responsables, villes et communautés durables, de la réduction de la pauvreté ou de bien-être »* mais en citant également l'impulsion réglementaire de l'article 29 de la loi Énergie Climat qui *« renforce le besoin d'actions, précises, concrètes et publiques de la part des entreprises autour de la biodiversité et de la pollution plastique. Plus d'un tiers de la production de plastique est destiné aux emballages, qui sont pour la plupart à usage unique, et ont un taux de recyclage très faible, d'environ 40 % en Europe. »*.

De plus, pour OFI AM, la pollution plastique ne se limite pas à une mauvaise gestion des déchets : *« le rejet de microplastiques primaires et secondaires menace aussi la biodiversité. Les microplastiques primaires sont les plastiques qui sont rejetés directement dans l'environnement sous forme de petites particules. (Ils peuvent avoir été volontairement ajoutés à des produits, par exemple les agents exfoliants dans les articles de toilette et les cosmétiques. Ils peuvent aussi provenir de l'usure d'objets en plastique plus volumineux au cours de leur fabrication, de leur utilisation ou de leur entretien comme par exemple l'abrasion des pneus sur les routes ou le frottement des textiles synthétiques pendant le lavage.) Quant aux microplastiques secondaires, ils sont issus de la fragmentation d'éléments en plastique plus volumineux exposés à l'environnement marin, notamment par la photodégradation et d'autres effets dus à l'exposition aux intempéries »*.

Edmond de Rothschild et le projet Limpio :



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

De son côté, Edmond de Rothschild a développé le projet Limpio qui porte sur le financement d'une usine moderne de traitement des déchets, d'une décharge et de 14 écoparcs en Espagne. Fort d'une capacité de traitement de 120 000 tonnes de déchets par an, ce projet profite à plus de 180 000 habitants.



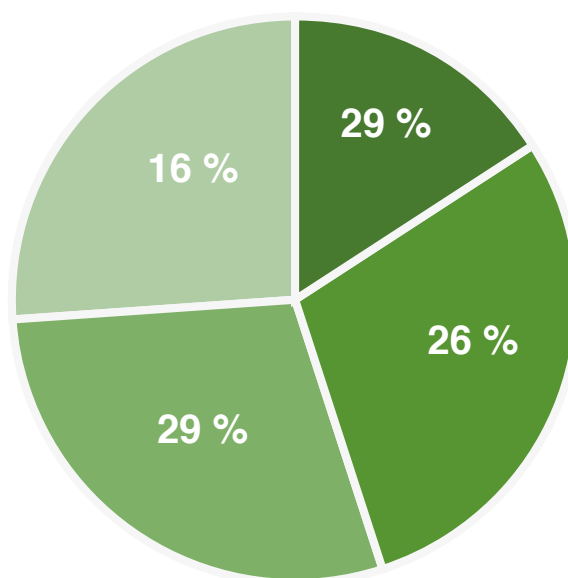
©fotolia.com

UNE OFFRE D'INVESTISSEMENT ÉLARGIE QUI INCLUT LA BIODIVERSITÉ

DE PLUS EN PLUS DE SERVICES FINANCIERS EN LIEN AVEC LA BIODIVERSITÉ

- L'offre d'investissement financier en lien avec la biodiversité est de plus en plus étendue : **l'étude révèle que 71 % des sociétés de gestion ayant une politique biodiversité proposent au moins un produit financier en rapport avec la biodiversité.**
- Par exemple, Natixis a agi, aux côtés d'ING, en tant que Joint Bookrunners, Mandated Lead Arrangers et coordinateurs RSE, pour **finaliser un *sustainability-linked loan*** pour Tereos, qui fait partie des producteurs leaders de sucre et d'éthanol au Brésil. Cette facilité de long terme de 105 millions de dollars US est le premier *sustainability-linked loan* dans les secteurs du sucre et de l'éthanol au Brésil.
- **On remarque que 5 sociétés de gestion se distinguent nettement** en matière d'offre de produits financiers en lien avec la biodiversité et obtiennent la note maximale de 3.

PROPORTION DES SOCIÉTÉS DE GESTION PROPOSANT DES PRODUITS FINANCIERS EN LIEN AVEC LA BIODIVERSITÉ



- Pas de produit financier
- Une offre limitée
- Une offre qui se confirme de plus en plus diversifiée
- Une offre avancée et diversifiée

EXEMPLES D'INITIATIVES CHEZ HSBC ET MEESCHAERT :

LA JOINT-VENTURE HSBC ASSET MANAGEMENT & POLLINATION :

Le partenariat entre HSBC Asset Management et Pollination – société de conseil et d'investissement spécialisée dans le changement climatique – vise à promouvoir la nature comme classe d'actifs et à proposer des opportunités d'investissement à grande échelle.

La *joint-venture* s'appuiera sur l'expérience de HSBC en matière de finance durable et sur l'expertise internationale pointue de Pollination dans le domaine de la nature.



LE FONDS MAM TRANSITION DURABLE ACTIONS :

Meeschaert a souhaité mesurer chaque année l'empreinte de son fonds MAM Transition Durable Actions. Les investissements directement liés à la préservation de la biodiversité marine représentent ainsi 31 % du portefeuille au 30 juin 2021, contre 14,5 % fin 2019.



QUELLES OFFRES ?

Il existe plusieurs offres d'investissement financier en lien avec la biodiversité et proposées par les gestionnaires d'actifs.

La plupart des sociétés de gestion étudiées ont recours à la méthode du *negative screening* consistant à exclure de l'univers investissable des entreprises sur des critères de dépendance aux pesticides, à la déforestation ou à l'agriculture intensive.

D'autres ont adopté le *positive screening* grâce auquel elles sélectionnent, suivant un processus interne, les entreprises qu'elles considèrent les plus vertueuses, ici en termes de protection de la biodiversité.

Il est également possible de procéder à la labellisation de leurs fonds afin de préserver des exigences minimales en termes de protection de la biodiversité. Le label ISR par exemple, permet d'identifier les entreprises ayant placé l'enjeu de la protection de la biodiversité au cœur de leur stratégie d'investissement ainsi que les fonds d'investissement qui excluent les entreprises contribuant le plus à la dégradation de l'environnement et de la biodiversité. D'autres labels existent avec des liens plus ou moins directs avec la protection de la biodiversité, comme le label Greenfin.



Certaines sociétés de gestion financent la biodiversité à travers la structuration d'obligations durables telles que les *green bonds*, les *sustainability-linked bonds* ou les *SDG bonds*. Toutes ces pratiques de financement sont décryptées dans le [panorama des obligations durables](#) de l'Orse. De manière générale,

les sociétés de gestion tiennent compte de l'enjeu biodiversité dans leurs fonds thématiques environnement mais certaines vont plus loin et proposent des fonds dédiés à la biodiversité.



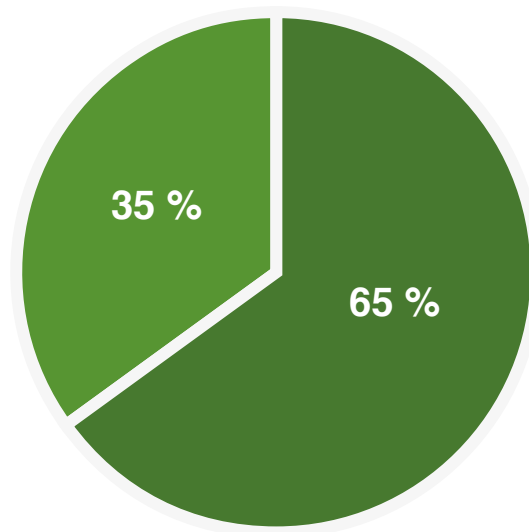
GREENFIN LABEL
FRANCE FINANCE VERTE

DES EFFORTS POUR PROPOSER DES FONDS DÉDIÉS À LA BIODIVERSITÉ

Si on remarque que beaucoup de sociétés de gestion proposent une offre d'investissement en lien avec la biodiversité, peu d'entre elles ont développé des fonds dédiés. Sur les 31 sociétés de gestion ayant une politique biodiversité, seules 11 proposent des fonds dédiés à la biodiversité, à leurs clients, ce qui représente environ 35 % du panel étudié.

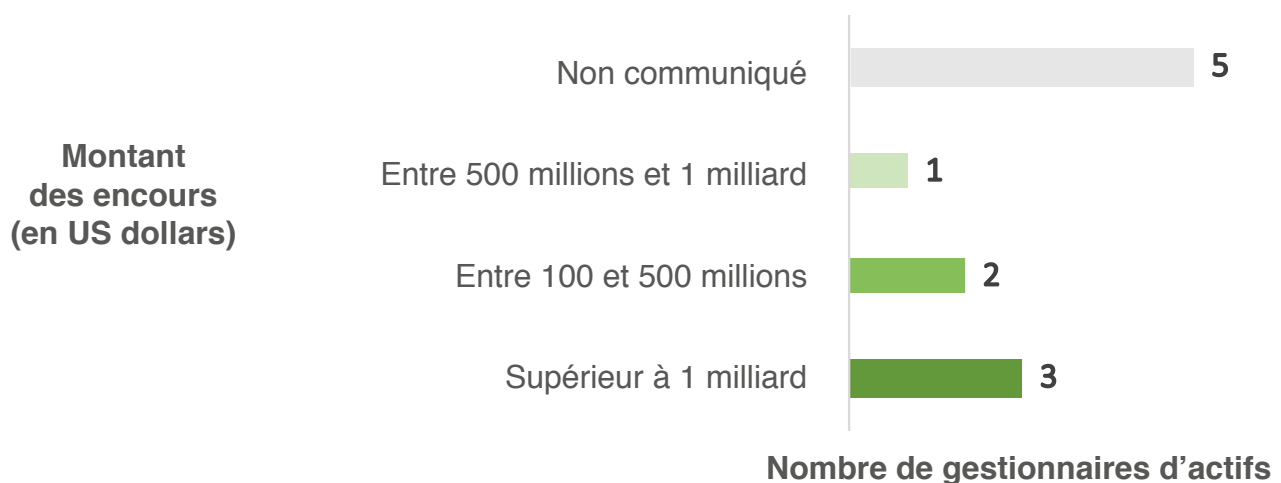
Sur ces 11 sociétés de gestion offrant des fonds dédiés, 6 d'entre elles ont communiqué les encours sous gestion de leurs fonds biodiversité. 3 d'entre elles ont chacune un fonds dédié dépassant le milliard de dollars d'encours sous gestion : BNP Paribas Asset Management, Generali Investments et Natixis Investment Managers.

PROPORTION DES SOCIÉTÉS DE GESTION AYANT UNE POLITIQUE BIODIVERSITÉ ET PROPOSANT DES FONDS DÉDIÉS À LA BIODIVERSITÉ



■ Pas de fonds dédié ■ Présence de fonds dédiés

MONTANT DES ENCOURS SOUS GESTION DES GESTIONNAIRES D'ACTIFS PROPOSANT DES FONDS DÉDIÉS À LA BIODIVERSITÉ



L'APPROCHE DE MIROVA POUR L'INVESTISSEMENT DANS LE CAPITAL NATUREL :

L'approche de Mirova pour l'investissement dans le Capital Naturel est assez pertinente comme modèle de stratégie biodiversité. La société de gestion s'est fixé comme objectif de lever un total cumulé de 1 milliard d'euros d'investissement dans le capital naturel d'ici 2022. Trois domaines d'investissement ont été privilégiés par Mirova :

- L'utilisation durable des terres ;
- L'économie bleue ;
- La génération d'actifs environnementaux.



La société de gestion a déjà levé un total cumulé de 500 millions d'euros à fin juin 2021.

La maison mère de Mirova, Natixis Investment Managers s'engage à « porter à 2 milliards d'euros d'ici à 2023 les encours de sa gestion d'actifs dédiée au capital naturel et à la protection des ressources en eau, au travers des fonds d'investissement gérés par ses affiliés Mirova et Thematics ».

DES EXEMPLES DE FONDS DÉDIÉS À LA BIODIVERSITÉ CHEZ MIROVA :

Mirova détient plusieurs fonds dédiés à la biodiversité :

- **Océans Durables** : Fonds à hauteur de 100 millions de dollars, lancé en 2018 en partenariat avec USAID, pour le secteur d'activités marines durables.
- **Biodiversité Amazonie** : Fonds à hauteur de 100 millions de dollars, lancé en 2019, en partenariat avec USAID et CIAT, pour le secteur de l'agriculture durable.
- **Fonds Althelia pour le Climat (ACF)** à hauteur de 120 millions de dollars, lancé en 2013, comprenant notamment un partenariat avec Conservation International, pour les secteurs de l'agroforesterie et de la gestion durable des écosystèmes.
- Création d'un **fonds pour L'Oréal** dédié à la régénération de la nature.
- Création d'un **fonds pour Orange** dédié à la compensation carbone par les solutions fondées sur la nature.

mirova



UNE STRATÉGIE INTÉGRANT DES OUTILS DE MOBILISATION

DES PARTIES PRENANTES POUR
LA BIODIVERSITÉ

UN DIALOGUE ACTIONNARIAL CONCRET ET LA MISE EN PLACE D'OBJECTIFS DE PERFORMANCE

Les sociétés de gestion de portefeuille engagent un dialogue concret avec les entreprises dans lesquelles elles investissent et peuvent les inciter à modifier leurs pratiques. Notre étude révèle que 11 % des gestionnaires d'actifs ont établi un dialogue constructif sur la biodiversité avec les entreprises en portefeuille.

Les objectifs de performance fixés par les sociétés de gestion permettent d'affirmer leurs engagements auprès des entreprises, de les mobiliser pour la biodiversité et de suivre leurs progrès en la matière.

Plus de la moitié des sociétés de gestion étudiées fixent des objectifs de performance biodiversité pour les entreprises dans lesquelles elles investissent.

Crédit Mutuel
Asset Management

Crédit Mutuel Asset Managers utilise près de 108 indicateurs clé de performance pour le score ESG des entreprises dans lesquelles il investit.

MAN
DAR
iNE

Lors de 90 meetings dédiés aux critères ESG Mandarine Gestion a pu recenser les enjeux biodiversité de ses entreprises en portefeuille.

Amundi
ASSET MANAGEMENT

Amundi a dialogué avec près de 400 entreprises sur le thème des écosystèmes et les encourage à accroître leur communication par le biais de l'enquête CDP Forêts.



mariusz_prusaczyk@123ref.com

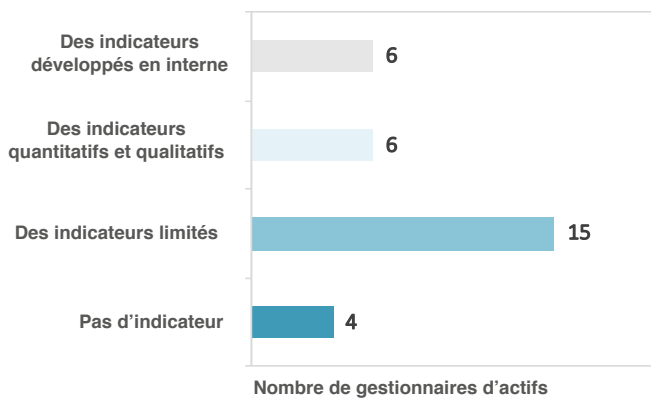
UNE HAUSSE DU RECOURS AUX INDICATEURS POUR MESURER LA BIODIVERSITÉ

Les indicateurs de mesure utilisés par les sociétés de gestion leur permettent de suivre les objectifs de performance et de mesurer l’empreinte biodiversité de leurs portefeuilles.

La pertinence des indicateurs reste cependant à améliorer pour évaluer de façon fiable les efforts mis en œuvre par les entreprises.

Cela peut être expliqué par la faible disponibilité des données quantitatives, faute notamment d’instruments de mesure fiables, robustes, pertinents et qui fassent consensus.

UTILISATION DES INDICATEURS DE MESURE DE LA BIODIVERSITÉ PAR LES SOCIÉTÉS DE GESTION DE PORTEFEUILLE AYANT UNE POLITIQUE DÉDIÉE



- **87 % des sociétés de gestion** ayant une politique biodiversité utilisent des indicateurs de mesure.
- **12 d’entre elles utilisent des indicateurs dont la pertinence est affirmée.**
- Au total, **6 sociétés de gestion ont développé leurs propres indicateurs.**



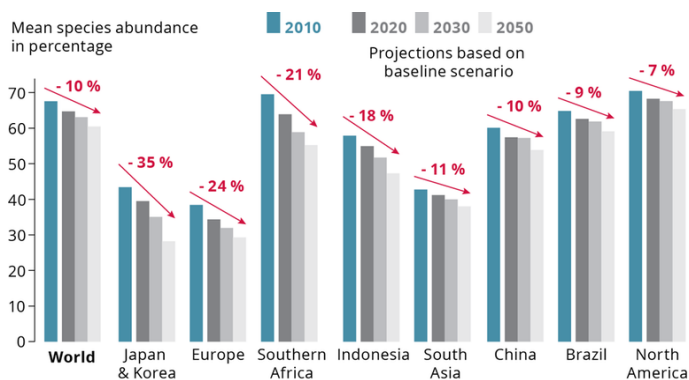
Lukas Gojda©123ref.com

DES EXEMPLES D'INDICATEURS UTILISÉS PAR LES SOCIÉTÉS DE GESTION

Le MSA (Mean Species Abundance) :

Indicateur de l'intégrité de la biodiversité locale. Le MSA est calculé sur la base de l'abondance des espèces individuelles sous l'influence d'une pression donnée, par rapport à leur abondance dans une situation non perturbée.

Utilisé par : Sycomore AM, AXA IM, Mirova ou BNP Paribas AM



Trase data reveal the EU's rôle in deforestation – Stockholm Environment Institute

Le Corporate biodiversity footprint (CBF) :

Développée par Iceberg Data Lab, cette mesure reflète le degré de dégradation des écosystèmes affectés par l'activité d'une entreprise par rapport à leur état naturel vierge. Le score tient compte de l'utilisation des sols, des dépôts d'azote, des émissions de gaz à effet de serre et des rejets de composés toxiques. L'indicateur est exprimé en termes absolus (km².MSA) et peut également être calculé en termes d'intensité (km².MSA par unité financière ou indicateur clé de performance physique).

Utilisé par : Crédit Mutuel AM, Sycomore AM ou BNP Paribas AM

DES EXEMPLES D'OUTILS UTILISÉS PAR LES SOCIÉTÉS DE GESTION

Le Global Biodiversity Score (GBS) :

Le Global Biodiversity Score est un outil d'évaluation de l'empreinte biodiversité des entreprises visant à répondre à ces questions. Il évalue les impacts des activités économiques sur la biodiversité le long de leur chaîne de valeur, de manière robuste et synthétique. Il est développé avec le soutien d'une trentaine d'entreprises et d'institutions financières réunies au sein du Club des Entreprises pour une Biodiversité Positive de CDC Biodiversité (Club B4B+) et grâce à des collaborations avec des universitaires, des ONG et d'autres initiatives de mesure d'empreinte biodiversité des entreprises.

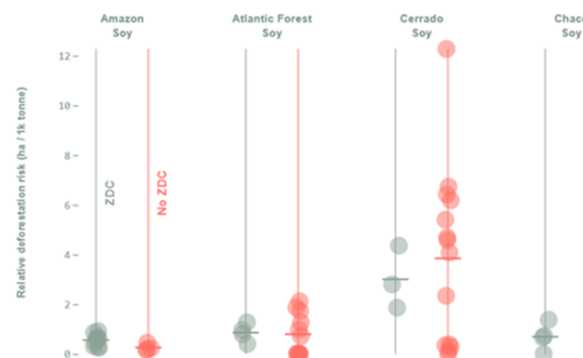
Utilisé par : La Banque Postale AM, Amundi, AXA IM ou HSBC AM



L'outil TRASE :

Ce nouvel outil, élaboré avec l'association Canopée et l'initiative Trase, présente une évaluation du risque de déforestation et de conversion des écosystèmes brésiliens associé aux importations françaises de soja pour chaque entreprise importatrice en France, grâce au croisement de données satellitaires permettant de caractériser la déforestation pour chaque municipalité brésilienne et les données sur les flux logistiques.

Utilisé par : BNP Paribas AM



Terrestrial Mean Species Abundance, globally and for selected regions – European Environment Agency



UN EXEMPLE D'INDICATEUR DÉVELOPPÉ PAR UN GESTIONNAIRE D'ACTIFS

Le Mandarin Biodiversity Score :
Développé en interne par Mandarin Gestion, il permet d'évaluer le score et le risque de biodiversité d'une entreprise en s'appuyant sur trois piliers : les informations déclaratives des entreprises (politique biodiversité, gestion des ressources naturelles et déchets, scénario climatique), la pression qu'elles exercent sur les écosystèmes (émissions de CO₂, polluants, la consommation de ressources naturelles) et enfin la double matérialité (impact/dépendance de l'entreprise sur la biodiversité).



Un autre facteur examiné et pris en compte par le Mandarin Biodiversity Score est la circularité de l'entreprise. Il s'agit d'établir si l'entreprise est en train de passer d'une économie linéaire (extraction, production, consommation, élimination) à un modèle de croissance circulaire (réduction, réutilisation, recyclage). L'année dernière, le Circularity Gap Report a démontré que notre monde n'est circulaire qu'à 8,6 %, ce qui laisse une marge de progression importante en termes de circularité. À cet égard, la gestion des déchets, l'écoconception et l'utilisation de « matières premières » recyclées sont des indicateurs clés.

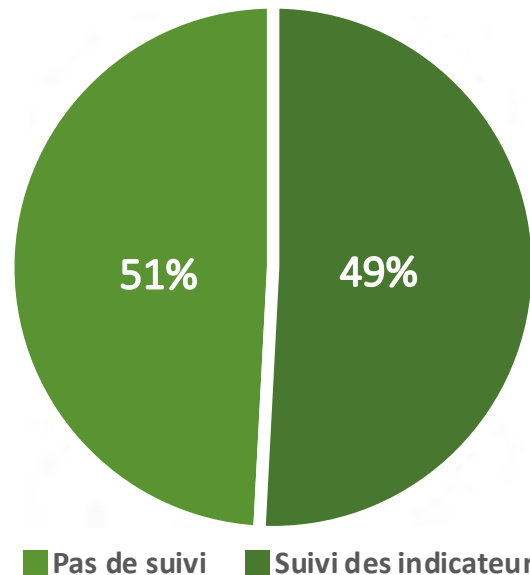


QUEL SUIVI DES INDICATEURS PAR LES SOCIÉTÉS DE GESTION ?

On remarque que seule la moitié (51 %) des sociétés de gestion utilisant des indicateurs de mesure a communiqué sur sa manière de suivre ces indicateurs. Le suivi des indicateurs mis en place apparaît comme un critère essentiel pour prévenir des éventuelles accusations de *greenwashing*.

Certaines sociétés de gestion se sont distinguées en présentant leurs méthodes de suivi. La plupart font appel à un audit externe indépendant pour le suivi du *reporting* et des indicateurs.

PROPORTION DES SOCIÉTÉS DE GESTION AYANT MIS EN PLACE DES INDICATEURS DE MESURE DE LA BIODIVERSITÉ ET EFFECTUANT UN SUIVI



BNP Paribas AM assure le suivi des obligations vertes dans lesquelles elle investit pour veiller à ce que l'utilisation des fonds et l'impact positif promis soient tenus.



Mirova s'engage à publier l'impact agrégé de ses portefeuilles d'investissement dans l'univers côté au S1 2022 en utilisant le MSA.km² et la méthodologie développée par Iceberg Data Lab et I Care and Consult.

LA NÉCESSITÉ D'UNE ACTION COLLECTIVE EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ DANS LE SECTEUR DE LA RECHERCHE

DES ENGAGEMENTS PARTENARIAUX FORTS POUR LA BIODIVERSITÉ MAIS ENCORE PEU DÉPLOYÉS

Des engagements partenariaux de recherche commencent à émerger, mais on remarque que quantitativement ces initiatives concernent encore une minorité des sociétés de gestion étudiées. En effet, le graphique ci-contre révèle que 60 % des gestionnaires d'actifs ne font pas de partenariat pour la protection de la biodiversité.

Le secteur de l'investissement est actuellement en train de prendre conscience de l'importance d'une action collective mais celle-ci nécessite d'être déployée à une échelle dépassant les sociétés de gestion pionnières.

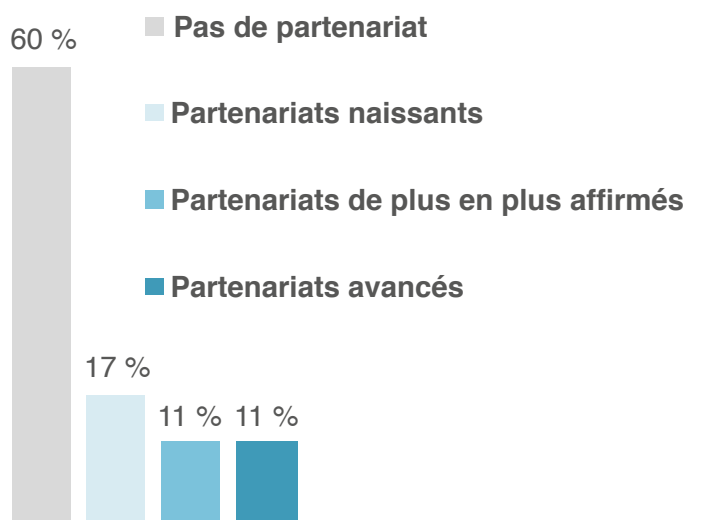
Un exemple de partenariat de recherche pour le développement d'un indicateur biodiversité



DÉVELOPPEMENT DU CORPORATE BIODIVERSITY FOOTPRINT

4 sociétés de gestion ont choisi comme prestataire de données le consortium formé par Iceberg Data Lab et I Care & Consult pour développer un outil permettant aux investisseurs de mesurer l'impact de leurs investissements en matière de biodiversité.

RÉPARTITION DES SOCIÉTÉS DE GESTION EN FONCTION DE LA COMMUNICATION SUR LES PARTENARIATS EN LIEN AVEC LA BIODIVERSITÉ



DES PARTENARIATS SOUS FORME DE COALITION OU AVEC DES PARTIES PRENANTES EXTERNES

DES PARTENARIATS PRENANT LA FORME DE COALITIONS



Les signataires de ce pledge incitent les leaders mondiaux et s'engagent à protéger et à restaurer la biodiversité par le biais de leurs activités financières et de leurs investissements.



Objectif d'un cadre de reporting et de gestion des risques liés à la nature à destination des organisations. Permettre aux acteurs financiers de se détourner des flux négatifs pour la nature afin de favoriser les flux positifs.



Don de conseils pratiques aux institutions financières sur l'évaluation de leur impact et de leur dépendance à la biodiversité.

DES PARTENARIATS À L'INITIATIVE DES SOCIÉTÉS DE GESTION AVEC DES PARTIES PRENANTES EXTERNES



En mai 2019, lors du G7, AXA a présenté avec le WWF un rapport détaillant des recommandations, soulignant la manière dont les investisseurs peuvent lutter contre la perte de biodiversité à travers de nouvelles formes de collaboration public-privé.



Mise en place du fonds de dotation philanthropique Philgood Foundation permettant le soutien des actions de la Fondation Tara Océan concernant la biodiversité (plancton et corail), le climat et la pollution plastique.



L'initiative FAIRR est un réseau d'investisseurs collaboratifs visant à sensibiliser aux risques et opportunités environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) engendrés par l'élevage intensif.



CONCLUSION

ET PISTES DE PROGRÈS

LA PRISE EN COMPTE DE LA BIODIVERSITÉ PROGRESSE AUSSI BIEN CHEZ LES ENTREPRISES QUE CHEZ LES SOCIÉTÉS DE GESTION D'ACTIFS

Ainsi, le score biodiversité pour les entreprises est passé de 1,69/5 en 2013 à 2,14/5 pour 2021.

Cette progression (lente, mais régulière) met en évidence que l'importance de la biodiversité et son caractère stratégique ont bien été saisis par un nombre croissant d'acteurs.

De leur côté, 60 % des 45 sociétés de gestion d'actifs du panel ont mis en place une politique biodiversité. Cette prise en compte démontre qu'une marge de progrès demeure afin que l'enjeu biodiversité soit traité à niveau égal avec le climat sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

Surtout, cette prise en compte se révèle très inégale. Si de clairs leaders en termes d'engagements et de communication se démarquent et apparaissent comme des pionniers, ils restent encore minoritaires.

- Ainsi, sur les 45 sociétés de gestion d'actifs étudiées, seul un « noyau dur » de 7 sort véritablement du lot.
- Pour les entreprises, les secteurs les mieux notés sont : l'énergie, l'eau, la distribution, le luxe, la construction, l'industrie alimentaire et la fabrication d'équipements électriques et électroniques. En revanche, l'industrie manufacturière, l'aérospatial, l'informatique et la communication restent en retrait.

DE BONNES RAISONS D'ACCÉLÉRER CETTE MOBILISATION

Le déficit de financement de la biodiversité demeure très important.

On estime à environ 1 000 milliards de dollars par an les investissements nécessaires pour avoir un effet positif sur la nature, alors qu'ils atteignent aujourd'hui les 150 milliards, dont 80 % d'argent public.

Plusieurs voix se sont faites entendre récemment sur l'urgence à agir.

- Les auteurs d'une publication récente portée par la Banque de France « Un printemps silencieux pour le système financier ? » estiment que la menace est forte pour les investisseurs français : « 42 % du montant des actions et des obligations détenues par des institutions financières françaises est émis par des entreprises fortement ou très fortement dépendantes d'au moins un service écosystémique ».
- Le rapport 2022 des risques globaux édité par le Forum Économique Mondial classe au troisième rang sur 10 la biodiversité après l'échec des mesures climatiques et les événements climatiques extrêmes.
- Christine Lagarde, la présidente de la Banque Centrale Européenne (BCE) a déclaré lors du dernier Congrès Mondial pour la Nature organisé par l'UICN à Marseille en septembre 2021 : « il n'y a pas de stabilité économique et financière sans le respect de la nature et sans contribution de la nature, car nos économies en sont dépendantes ».

L'intégration de la biodiversité dans la réglementation constitue un autre signal fort pour agir :

- En Europe, avec la taxonomie verte et l'adoption à venir de la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive) ;
- En France, avec l'article 29 de la loi Énergie-climat et son décret d'application.

DES MOYENS EXISTENT POUR ACCÉLÉRER LA MOBILISATION

1. Tout d'abord, il s'agit de renforcer la prise de conscience des entreprises et des sociétés de gestion d'actifs sur la dépendance des activités économiques à la biodiversité et les bénéfices induits par la conservation des écosystèmes :

- En traitant le sujet de pair avec le climat et en démontrant les interactions entre les deux ;
- En faisant de la biodiversité un thème du dialogue actionnarial pouvant conduire à l'inscrire à l'ordre du jour des assemblées générales, à l'instar de ce que l'on constate pour le changement climatique.

2. Ensuite, l'objectif est d'accélérer et de coordonner les efforts pour définir des mesures adaptées à la complexité du sujet à la fois global et local, et un *reporting* modulable en fonction de la taille des projets pour limiter les coûts.

3. Enfin, l'important est de mettre sur le marché des produits d'épargne dédiés à la préservation de la biodiversité susceptibles de convaincre les épargnants d'investir, et des supports de financement adaptés à la spécificité des projets favorables à la biodiversité, par exemple en développant des solutions associant financements publics et privés à même de réduire les risques des projets et ainsi d'attirer les capitaux privés.



irinatrkhina©123ref.com

PRÉSENTATION DE BL ÉVOLUTION

À l'heure où les crises environnementales, sociales et sanitaires interrogent et bouleversent les modèles économiques et sociaux, BL évolution apporte à ses clients conseils et méthodes pour accélérer la transition écologique.

Nous croyons à la nécessité d'apporter les meilleurs analyses et outils pour équiper les acteurs publics et privés dans leurs stratégies d'adaptation et de transformation. Nous sommes engagés à leurs côtés pour réussir chaque étape et dessiner, avec eux, des perspectives de développement plus écologiques, plus solidaires et donc, plus durables.

Depuis plus de 10 ans, BL évolution accompagne ainsi entreprises, acteurs financiers, établissements publics et collectivités dans l'intégration de leurs enjeux, notamment en lien avec la biodiversité.

Nous accompagnons notamment les entreprises et acteurs financiers dans :

- L'évaluation de leur empreinte biodiversité
- La définition d'indicateurs, d'objectifs et de trajectoires
- La construction de stratégies robustes, en collaboration avec les parties prenantes
- La mise en œuvre de plan d'action pour la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité
- La sensibilisation de tous, collaborateurs, décideurs, parties prenantes et grand public, sur les enjeux de biodiversité et les étapes d'un passage à l'action.

En savoir plus :

www.bl-evolution.com | contact@bl-evolution.com

CONTACTS



Sylvain Boucherand

Directeur associé

sylvain.boucherand@bl-evolution.com



Fanny Bancourt

Consultante sénior

fanny.bancourt@bl-evolution.com

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE DE LA RSE

L'Orse - Observatoire de la responsabilité sociétale des entreprises - est une association multi parties-prenantes qui accompagne depuis 22 ans les stratégies RSE des entreprises et qui est identifiée à l'international comme l'experte de référence de la RSE en France.

Cette vision s'articule autour de trois missions :

- Anticiper et animer les dynamiques émergentes de la RSE ;
- Fédérer autour de la RSE toutes les fonctions dans les organisations et faire évoluer les membres vers un modèle d'entreprise durable en s'appuyant sur nos expertises ;
- Mettre à disposition des acteurs de la RSE des clés de compréhension, des outils et une analyse des bonnes pratiques en France, en Europe et à l'international.

En savoir plus :

www.orse.org

 @ObsRSE

CONTACTS



Géraldine Fort

Déléguée générale

geraldine.fort@orse.org



Anne-Sixtine Enjalbert

Chargée de mission finance durable

anne-sixtine.enjalbert@orse.org

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MAI 2022



Imprimé par Handiprint entreprise adaptée avec du papier recyclé

Conception graphique : Thibaut Mayoux



Crédits photos 123ref



BL
évolution



Observatoire
de la responsabilité
sociétale
des entreprises